

Dossier  
de  
presse

DU 20 AU 31 JANVIER 2015

# UN FILS DE NOTRE TEMPS

CRÉATION

D'après Ödön von Horváth  
Mise en scène Simon Delétang

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

DU 20 AU 31 JANVIER 2015

# UN FILS DE NOTRE TEMPS

D'après **Ödön von Horváth**

Mise en scène **Simon Delétang**

Avec **Thierry Gibault, Pauline Moulène, Thibault Vinçon**

Adaptation théâtrale : **Gunthram Brattia**

Texte français : **Sylvain Delétang**

Musique live et création son : **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Scénographie : **Daniel Fayet**

Costumes : **Julie Lascoumes**

Lumière : **David Debrinay**

Régie générale : **Nicolas Hénault**

Régie lumière : **Sylvain Tardy**

Administration, production, diffusion : **Sébastien Lepotvin / [box.prod] diffusion**

Coproduction : Célestins - Théâtre de Lyon, La Comédie de Reims - Centre dramatique national, Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national, La Comédie de Saint-Étienne

Production déléguée : Cie Kiss my Kunst

Avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon

Remerciements à l'ENSATT et au Théâtre national de la Colline

## CONTACT PRESSE

Magali Folléa

04 72 77 48 83

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

**arte**

## Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

Du 4 au 6 février à la **Comédie de Saint-Étienne** (3 dates)

Du 13 au 14 février au festival Scènes d'Europe de la **Comédie de Reims** (2 dates)

Du 25 février au 27 mars, **Comédie de Valence** itinérante (12 dates en décentralisation)

Du 10 au 14 mars au **TDB - CDN de Dijon** (5 dates)

Du 1<sup>er</sup> au 2 avril à l'**Espace Malraux Chambéry** (2 dates)

Le 08 avril au **Théâtre de Bourg-en-Bresse** (1 date)



*Le concept de patrie falsifié par le nationalisme, m'est étranger.  
Ma patrie c'est le peuple.*

**Ödön von Horváth**

### « La source de toutes choses »

On connaît Ödön von Horváth dramaturge ; on le redécouvre en France depuis quelques années avec des mises en scène de *Casimir et Caroline* par exemple, sa pièce la plus connue. À travers son théâtre, on devine l'homme d'engagement qui a dû fuir l'Allemagne nazie et qui n'a eu de cesse de dresser des portraits fidèles de ses contemporains.

*Un fils de notre temps* est écrit peu de temps avant sa mort tragique et absurde sur les Champs-Élysées, tué par la chute d'une branche lors d'une tempête... Il y développe toutes ses obsessions, toutes les visions et les lieux qui ont hanté son théâtre mais avec encore plus de concision et d'efficacité. C'est aussi son texte le plus poétique dans l'écriture et l'atmosphère qu'il y développe.

Il raconte en plusieurs épisodes comment un jeune chômeur se laisse tenter par une place de soldat afin de ne plus avoir faim et devenir quelqu'un en faisant partie du nombre. Devenir quelqu'un, une obsession qui vire au dégoût d'autrui. Devenu soldat, il tue au front obéissant aveuglément à sa nouvelle condition.

Blessé en voulant porter secours à son capitaine, il retourne à la vie civile mutilé, en quête d'une femme aperçue lors d'une permission dans une fête foraine. Cette quête hallucinée le mènera de péripétie en péripétie au meurtre d'un homme, avant de se laisser saisir par le froid dans un parc de la ville.

*« Un bonhomme de neige est assis sur le banc, c'est un soldat.*

*Et toi tu vas grandir et tu n'oublieras pas le soldat.*

*Ou Bien ?*

*Ne l'oublie pas, ne l'oublie pas !*

*Car il a donné son bras pour rien.*

*Et quand tu seras tout à fait grand, ce sera peut-être une autre époque, et tes enfants te diront : ce soldat n'était qu'un vulgaire assassin – alors, ne m'insulte pas aussi.*

*Comprends donc : il ne savait pas quoi faire d'autre, il était bien un fils de son temps. »*

Ainsi s'achève ce texte écrit à la première personne qui offre une matière théâtrale riche et concentrée. C'est bien d'un paysage mental qu'il s'agit afin de nous plonger au plus profond de l'âme humaine aux temps les plus sombres de l'histoire.

Ce récit est pour moi à l'origine de mon rapport à l'histoire et à la littérature. Comment un auteur évoquant une destinée individuelle, en vient à parler du monde, et d'un monde naissant effrayant face auquel l'individu a peu de chances de résister. Horváth évoque brillamment cette jeunesse qui s'est laissée séduire par les mirages du fascisme.

J'ai vu à Berlin en 2000 une version théâtrale d'*Un fils de notre temps* pour trois comédiens. Très efficace, le personnage principal étant entouré de deux acteurs jouant tous les autres rôles et renforçant ainsi le sentiment d'aliénation mentale. C'est cette version que je fais traduire, car de temps ni d'époque je ne souhaite qu'il soit clairement question et c'est véritablement d'une pièce de théâtre dont je veux m'emparer.

Je souhaite mettre en scène Horváth pour le libérer d'une esthétique et d'une imagerie parfois désuète dont on l'affuble en France ; la scénographie ainsi que la présence d'un musicien sur scène permettront de quitter la dimension naturaliste pour insister sur l'incarnation de cette parole comme mise en avant du drame.

Ce projet est indissociable d'un désir d'acteurs. Comme toujours c'est la rencontre entre un texte et un acteur qui guide aussi mon travail. En l'occurrence, il s'agit pour ce texte de Thibault Vinçon, comédien que j'ai découvert au cinéma puis au théâtre. Il a l'innocence et la cruauté d'un tel jeune homme, l'ardeur et le regard enfiévré aussi bien que l'aveugle dévouement. Il sera entouré de deux comédiens jouant tous les autres personnages dans une valse mentale des situations ; Thierry Gibault, fidèle compagnon de Didier Bezace et acteur incisif capable de jouer tour à tour la victime et le bourreau ; Pauline Moulène, comédienne qui fut pendant longtemps permanente à la Comédie de Valence et qui apportera sa voix profonde et son sens aigu du texte à toutes les femmes du récit.

Tentative plastique autant que théâtrale et musicale, ce fils de notre temps sera l'évocation charnelle et hallucinée de ce que Rimbaud appelle « le temps des assassins ».

**Simon Delétang**  
Avril 2013





Largement inspiré par le travail d'Eleanor Antin « *100 Boots* », l'espace sera l'évocation de la masse anonyme des soldats pour mieux mettre en valeur un destin individuel. Proche de l'installation, la scénographie mettra l'accent sur le contraste entre la rigueur des lignes et l'ardeur des corps. Une armée invisible sera le ci-gît de cette fable et la dynamique du récit.



LA VEUVE

Une fois, j'ai fait un rêve horrible. Je rêvais que j'étais allongée sur un canapé, je lisais un roman, et alors mon mari entra subitement et me cria : « Viens ! Il est grand temps ! » Et après il râla après moi parce que je n'étais pas prête... oh, il jurait d'une façon abominable, car il pouvait vraiment se montrer très impatient en réalité bien qu'il ait été un homme bon par nature. Donc, je m'habille vite fait et là, je vois soudain que son front saigne d'une profonde blessure. Je crie, effrayée, mais lui ne fait que sourire, pose un doigt sur ses lèvres et chuchote : « Tais-toi, les enfants dorment déjà. »... et dans la réalité, nous n'avons pas d'enfants. Je le regarde et lui demande : « Allons, qu'est-ce qui est arrivé à ta tête ? » Et lui me dit : « Ne dis pas de bêtises ! Ce n'est pas ma tête, c'est mon cœur. » Et là, je me suis réveillée.

LUI

Bizarre.

LA VEUVE

Et le plus bizarre, c'est que j'ai rêvé de ça exactement le jour où il a trouvé la mort.

LUI

Très bizarre. Et après il a disparu d'un coup ? Je veux dire : dans le rêve ?

LA VEUVE

Oui, enfin : Il a passé cette porte, mais directement à travers le bois, comme s'il n'était pas de chair et de sang.

LUI

Et où mène cette porte ?

LA VEUVE

Dans ma chambre.

LUI

Vous rougissez. Pourquoi ?

LA VEUVE

Quel est votre métier ? Étudiant ?

LUI

Moi ?! Un étudiant ? ça se voit sur moi ?

Oui, je suis étudiant et je suis parti en plein milieu à l'armée... volontaire.

LA VEUVE

Ah !

LUI

Il faut que j'y aille maintenant.

LA VEUVE

Nous avons encore du vin.

*(Le poste d'aiguillage sonne à nouveau. Elle écoute)*

LUI

Qu'y a-t-il ?

LA VEUVE

C'était votre dernier train.

LUI

Le dernier ? Alors, bonne nuit !

LA VEUVE

Vous pouvez tout à fait rester ici pour la nuit, à condition que ça ne fasse pas de mal à votre bras...

LUI

Mais ça ne se fait pas...

LA VEUVE

Pourquoi ça ne se ferait pas ? Vous ne me dérangez pas, bien au contraire : je n'aime pas trop être toute seule à la maison et ma domestique ne vient que demain matin, il n'y a donc personne dans la maison et souvent, il y a des mendiants inquiétants qui passent...

LUI

Des mendiants ?

LA VEUVE

Ces mendiants sont de plus en plus insolents.

LUI

Il n'y a pas si longtemps, j'étais allongé à l'hôpital et j'ai prié, en plein délire, pour que Dieu me rende mon bras, et j'ai promis que dès que je serais guéri, je donnerais cinq thalers au premier mendiant.

LA VEUVE

Et alors ?! Vous l'avez fait ?

LUI

Non.

*(Elle pleure.)*

LUI

Qu'est-ce que vous avez ? *(Il lui touche l'épaule.)*

LA VEUVE *(lui frappe le bras)*

Qu'est-ce qui vous prend ?!

LUI

Du calme ! Mon bras est cassé !! Plus un mot !

LA VEUVE

Plus un mot ? *(Silence)*

Un ange passe, comme disent les enfants.

LUI

Je ne vois que ta bouche.

Tes lèvres sont humides.

LA VEUVE

Allonge-toi.

LUI

Tu veux ?

LA VEUVE

Qu'est-ce qui vous prend de me tutoyer, vous ?!

LUI

J'ai dit « tu » ? Je ne sais pas...

*(Elle lui passe une main dans les cheveux lentement)*

LUI

Qu'est-ce que vous avez dit ?

LA VEUVE

Rien. Qu'est-ce que tu vas faire de moi ?

*(Ils s'embrassent et couchent ensemble.)*

**« Au commencement de chaque temps nouveau, les anges se tiennent dans les ténèbres silencieuses, les yeux éteints et l'épée enflammée »**

Ödön von Horváth, *Un fils de notre temps*

Je rêve un théâtre en prise avec le monde ; mais poétique, bouleversant, charnel et questionnant.

En tant qu'artiste je ne suis pas qu'un rêveur ; je suis actif, je suis joueur, je suis en état de veille.

Je suis, de ce monde, un agitateur secret.

Je laisse aux autres les dogmes, les postures, les arrangements.

Faire du théâtre pour moi est l'expression d'une blessure que seule la poésie est capable de cicatriser, fragilement.

Faire du théâtre a à voir avec l'engagement d'une vie. C'est refuser un état des choses et tenter de bouleverser les possibles. C'est se dresser face à la normalité d'une vie refusée.

L'art du théâtre doit tenter de renouer avec l'essence de son être : Je m'avance, je parle et vous m'écoutez.

Tout le reste n'est que vanité.

La compagnie Kiss my kunst sera cette tentative de retrouver la beauté, la poésie, la nécessité de dire, d'être là...

**Simon Delétang**

## Thibault VINÇON

Comédien formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il a joué au théâtre sous la direction de Bernard Sobel (*Le Seigneur Guan va au banquet* de Kuan Han-Ching ; *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle), Daniel Mesguich (*Le Prince de Hombourg* de Kleist ; *Dom Juan* de Molière), Jean-Paul Wenzel (*La Strada : Cinq Clés*), Marc Paquien (*La Dispute* de Marivaux), Claudia Stavisky (*Lorenzaccio* de Musset ; *Le Dragon d'or* et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig), Denis Podalydès (*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière) et Richard Brunel (*Les Criminels* de Bruckner).

Au cinéma, il a joué dans *Une autre vie* d'Emmanuel Mouret ; *Zana* de Nick Quinn ; *Cornouailles* d'Anne Le Ny ; *Le Roman de ma femme* de Djamshed Usmonov ; *Noir océan* de Marion Hansel ; *Memory lane* de Mikhael Hers ; *Le Sentiment de la chair* de Roberto Garzelli, prix d'interprétation masculine - Festival de Cosne-sur-Loire 2010 ; *Intrusions* d'Emmanuel Bourdieu ; *Un cœur simple* de Marion Laine ; *Les Deux mondes* de Daniel Cohen ; *La Vie d'artiste* de Marc Fitoussi ; *Les Amitiés maléfiques* d'Emmanuel Bourdieu ; *Le Dernier Jour* de Rodolphe Marconi ; *Résistance* de Todd Komarnicki. Il tourne également régulièrement pour la télévision.

## Thierry GIBAUT

Il a travaillé au théâtre avec Didier Bezace (*La Noce chez les petits bourgeois* et *Grand peur et misère du III<sup>ème</sup> Reich* de Brecht, *Le Piège* d'Emmanuel Bove, *Pereira prétend* de Tabucchi, *Le Colonel oiseau* d'Hirsto Boichev, *Terminus* de Feydeau, *L'Ecole des femmes* de Molière, *Chère Elena Sergueivna* de L. Razoumovskaia, *Objets perdus* de Daniel Keen, *La Maman bohème* et *Médée* de Dario Fo, *Que la noce commence* d'Horatiu Malaele), Michel Raskine (*Les Relations de Claire* de Dea Loher, *Le Chien et l'atelier* de Dea Loher), Laurent Fréchuret (*Une trop bruyante solitude* de Bohumil Hrabal, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *L'Opéra de 4 sous* de Brecht, *Richard III* de Shakespeare).

Il a tourné au cinéma avec Bertrand Tavernier, Jean-Pierre Jeunet, Raoul Ruiz, Sébastien Grall, Patrick Volson, Caroline Huppert, Jean Louis Lorenzi, Raoul Ruiz, Luc Beraud, Hélène Desproges, Marc Angelo, Didier Grousset, Henri Helmann, Jean Daniel Verhaeghe.

## Pauline MOULÈNE

Comédienne formée à l'ENSATT, elle a travaillé avec Christian Schiaretti, Philippe Delaigue (*Bérénice/Andromaque* de Racine ; *La Saga des habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert ; *Tant que le ciel est vide* d'après Sénèque, Eschyle, Sophocle), Christophe Perton (*Préparatifs pour l'immortalité* de Peter Handke ; *Douleur au membre fantôme* d'Annie Zadek ; *L'Enfant froid* de Marius Von Mayenburg ; *Hop là nous vivons* d'Ernst Toller ; *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel ; *Roberto Zucco* de BM Koltès ; *Le Procès de Bill Clinton* de Lancelot Hamelin ; *La Folie d'Héraklès* d'Euripide), Olivier Werner (*Rien d'humain* de Marie N'Diaye), Olivier Maurin (*Des couteaux dans les poules* de David Harrower), Yann Joël Collin (*Dom Juan* de Molière), John Malkovitch (*Les Liaisons dangereuses* de Laclos). Elle participe régulièrement aux fictions radiophoniques de France-Culture.

## Nicolas LESPAGNOL-RIZZI

Musicien et sculpteur de sons, issu du département son de l'ENSATT, il collabore depuis plusieurs années avec Simon Delétang, le Théâtre du Centaure, Fabrice Melquiot et fait partie du collectif artistique Groupe Sansdiscontinu.

Au théâtre, il a travaillé avec Hubert Colas, Armando Llamas, Dominique Pitoiset, Gruber Ballet Opéra, Ambra Senatore, Emmanuel Mérieux, Éric Vautrin, Philippe Vincent, Gilles Chavassieux, Camille Germser.

Il participe régulièrement à la réalisation de films documentaires, films d'art, fictions.

## Simon DELÉTANG

Metteur en scène et comédien formé à l'ENSATT avant d'intégrer l'Unité nomade de mise en scène du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique entre 2005 et 2007.

Directeur du Théâtre Les Ateliers à Lyon de 2008 à 2012, il a mis en scène *Le Guide du Démocrate* d'après Eric Arlix et Jean-Charles Massera ; *Chef-d'œuvre* de Christian Lollike ; *Angoisse cosmique* de Christian Lollike, *Le 20 Novembre* de Lars Norén, *Manque* de Sarah Kane, *For ever Müller*, d'après l'œuvre et les entretiens accordés par Heiner Müller, *Froid* de Lars Norén, *On est les champions* de Marc Becker, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Petit camp* d'après Pierre Mérot, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Fairy Queen* d'après Olivier Cadiot.

Depuis 2009, Simon Delétang est membre du Collectif artistique de la Comédie de Reims CDN. En tant que comédien, il a joué dans les spectacles de Ludovic Lagarde, Claudia Stavisky, Michel Raskine, Richard Brunel, Philippe Delaigue, France Rousselle et Eric Vautrin.